

giquello

SCULPTURES

UNE COLLECTION PARISIENNE

Mardi 12 décembre 2023

EXPERTS

Daniel Lebourrier

+33 (0)1 42 61 37 66
galerie.gilgamesh@wanadoo.fr
Lots 1 et 2

Renaud Montméat

+33 (0)6 17 61 21 60
montmeatartdasie@gmail.com
Lots 3 et 4

Mezcala Expertises

Jacques BLAZY
+33 (0)6 07 12 46 39
mezcala.expertises@gmail.com
Lot 5

Cabinet Lacroix-Jeannest

+33 (0)1 83 97 02 06
contact@sculptureetcollection.com
Lots 6 à 9

H + R Art Consult

Charles-Wesley HOURDÉ
+33 (0)6 64 90 57 00
Nicolas ROLLAND
+33 (0)6 19 89 80 32
contact@hrtartconsult.com
Lots 10 à 34

Cabinet Maréchaux

Elisabeth Maréchaux Laurentin
et Philippine Maréchaux
+33 (0)1 44 42 90 10
info@cabinetmarechaux.com
Lots 35 à 38

CONTACT

Arthur Laurentin

+33(0)6 73 52 87 15
a.laurentin@giquello.net

giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris
+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

DROUOT.com
 Live

DROUOT LIVE OFFERT

giquello

Alexandre Giquello
Violette Stcherbatcheff

SCULPTURES

UNE COLLECTION PARISIENNE

Mardi 12 décembre 2023 - 16H

Drouot - salle 2

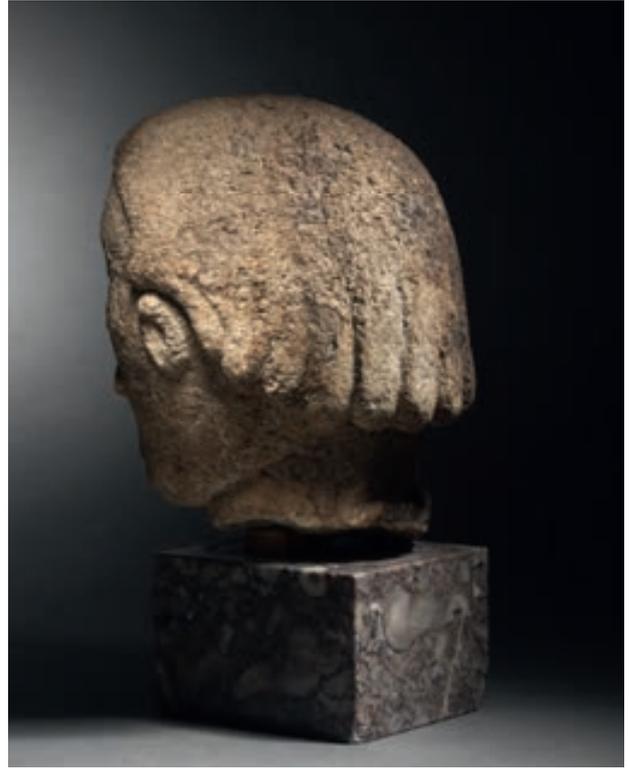
EXPOSITIONS

Samedi 9 décembre de 11h à 18h

Lundi 11 décembre de 11h à 18h

Mardi 12 décembre de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0) 1 48 00 20 02



1

Tête masculine

La face plate en forme de cœur présente un haut front dégagé et une coiffure repoussée vers l'arrière. Sa moustache encadre une petite bouche ouverte. Les yeux globuleux sont en amande. Cette pièce n'est pas sans évoquer les trois têtes de bronze découvertes à Welwyn, Hertfordshire et conservées au British Museum.

Granit rose.

Angleterre ? II^e av. - I^{er} siècle av. J.-C.

H. 20,5 cm - H. avec socle 26 cm

8 000/10 000 €







2

Statuette d'une vénus impudique les bras levés. Elle porte un diadème qui lui retient sa coiffure. Le corps légèrement callipyge est présenté dans la tradition hellénistique en léger contrapposto.

Bronze à patine marron verte lisse. Complements et restaurations.

Art romain d'Orient, II^e - III^e siècle ;

H. 27 cm

15 000/20 000 €

Provenance :

- Ancienne collection Claude Vérité, ex-vente Monaco du 12/10/2019 numéro 143



3

Vishnu, Inde Centrale, c. XI^e siècle

Grès beige, H. 58,5 cm

Le dieu Vishnu se tient debout, inscrit dans une niche, paré comme un prince de multiples colliers, bracelets, tiare, boucles d'oreilles, ceinture à pendeloques. Il fait le geste du don de la main droite et tient le disque de la gauche. Les deux autres mains manquantes tenaient la massue et la conque. Autour de lui sont représentés ses différents avatars, de gauche à droite : le nain Vamana, le poisson Matsya, le sanglier Varaha, la tortue Kuma, le lion Narasimha. Deux porteurs de guirlandes volent au-dessus de Vishnu, tandis que divers personnages de sa suite sont disposés à ses pieds.

Erosions, accidents, Manques visibles, restaurations possibles

3 000/5 000 €

Provenance :

- Collection parisienne 2009-2023

- Hôtel Drouot, Lasseron & Associés, Chayette & Cheval, 1e Juillet 2009, Lot 263.



4

Parvati, Inde, Rajasthan, X-XI^e siècle

Basalte noir. L. 31 cm - H. 23 cm

La déesse se tient adossée à un nimbe, elle est richement parée, d'une tiare à motifs de volutes, de colliers de perles, bracelets et boucles d'oreilles circulaires. Ses cheveux sont ramenés en chignon sur le sommet du crâne et retombent en cascade. Les deux mains tiennent un lotus épanoui et une cuillère. A sa droite est posé un yoni-lingam et à sa gauche un beau Ganesh assis en aisance royale.

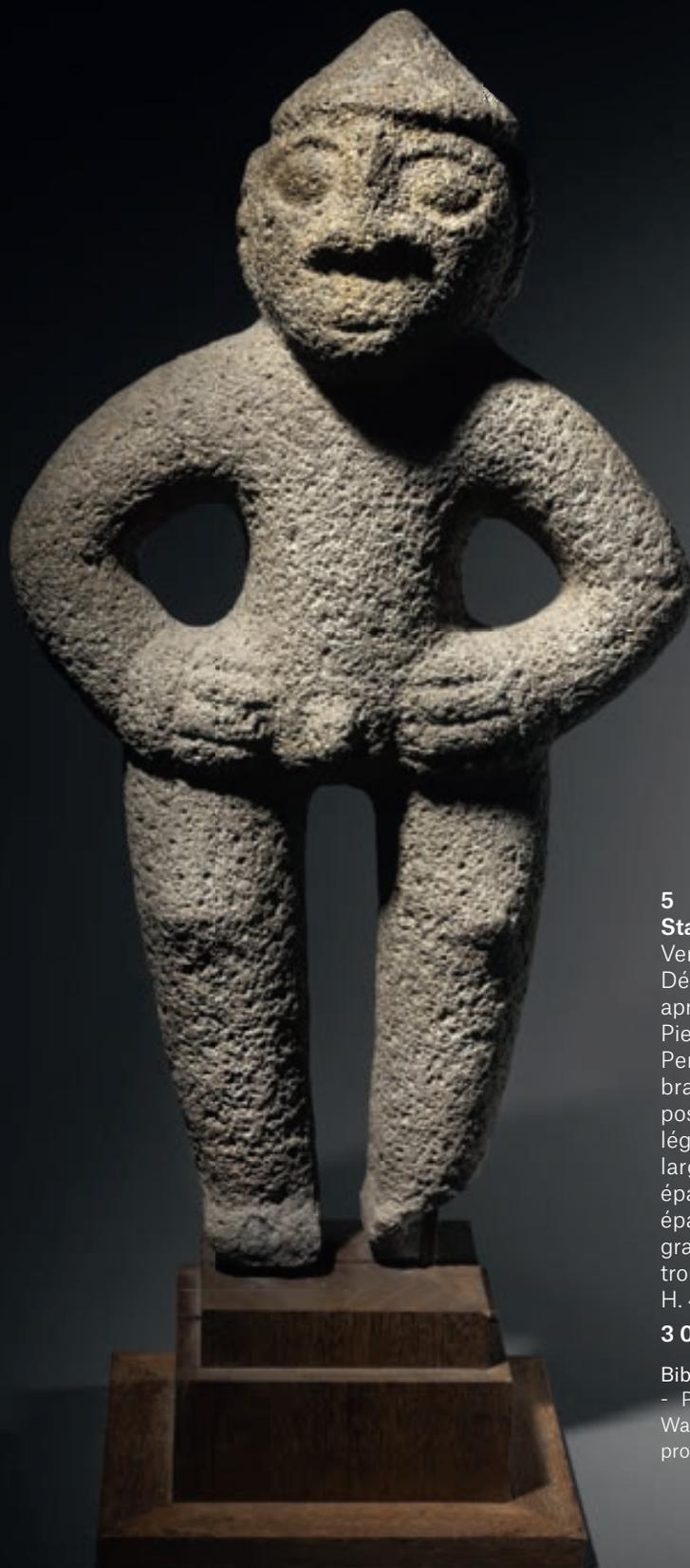
Accidents, manques visibles

2 000/3 000 €

Provenance :

- Collection parisienne 2012-2023

- Hôtel Drouot, Piasa, 6 avril 2012, Lot 318



5

Statue anthropomorphe

Versant atlantique du Costa Rica
Début de la période VI, 1000-1200
après J.-C.

Pierre volcanique à surface rugueuse
Personnage masculin nu, debout, les
bras détachés du corps aux mains
posées sur les hanches. Jambes
légèrement fléchies séparées par une
large encoche verticale. Tête dans les
épaules montrant un visage au nez
épaté encadré par des yeux ronds
gravés. Le crâne est couvert d'un bonnet
tronconique, dos simple au large fessier.
H. 47 cm

3 000/5 000 €

Bibliographie :

- Precolumbian art of Costa Rica Ricci
Washington 1981, n°198, un exemplaire très
proche



HAUTE ÉPOQUE



6
École mancelle du dernier tiers du XVI^e siècle,
attribué à l'atelier de Matthieu DIONISE
(sculpteur actif entre 1581 et 1613)

Vierge à l'Enfant

Statue en terre cuite

Terre beige légèrement rosée, composition en deux éléments joints à la taille, un trou d'évent en amande au revers, terrasse à pans, traces infimes de polychromie et présence de coulées de glaçure
 H. 90 cm

Plissures. Petits accidents et fissures, tête et bras gauche de l'enfant Jésus manquants, restauration au coin

10 000/12 000 €

Provenance :

- Chapelle du château de la Rochère (Mulsanne, 72)
- Vente Piasa du 6 juin 2014, lot 88; Paris, collection particulière

Littérature en rapport :

- Comte C. de Beaumont, « Essai sur Matthieu Dionise, sculpteur mancelle », in *Revue historique du Maine*, 2, Mamers, 1899, pp. 3-25 ;
- F. Lemeunier, « Parigné-L'évêque, La paroisse et l'église », in *La Province du Maine*, tome 75, 4^e série, t.2, fasc.5, pp. 30-32 ;
- P.-M. Aldis, « La statuaire en terre cuite dans les provinces du Maine et de l'Anjou, XVI^e et XVII^e siècle, 1 Paris, 1939, p. 31-32 ;
- Jacques Thirion, « Les statues de Germain Pilon pour le maître-autel de l'église de la Couture au Mans », in *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 60, 1976. pp. 133-150 ;
- G. Bresc-Bautier, « Charles Hoyau, Sculpteur du Mans », in *Revue de la Société de l'Art français, séance du 7 avril 1990*, 1991-1992, pp. 37-64 ;
- F. Gache, « Le relief des vignolles du Musée de Tessé au Mans, terre cuite mancelle du XVI^e siècle, Mémoire de fin d'étude présenté pour le diplôme d'étude supérieur de conservation-restauration des œuvres sculptées, École supérieure des Beaux-arts de Tours, 1998 ;
- Ss dir. G. Bresc-Bautier et F. Le Boeuf, *Belles et inconnues : sculptures en terre cuite des ateliers du Maine XVI^e-XVII^e siècles, étude iconographique*, Cat. Exp. tenue à Paris, musée du Louvre du 6 févr.-27 mai 2002 ; p.86 et suiv. ;
- Ss dir. G. Bresc-Bautier et F. Le Boeuf, *Terre et ciel : la sculpture en terre cuite du Maine (XVI^e et XVII^e siècles)*, Monum. Ed. du Patrimoine, Cahiers du Patrimoine, 2003 ;
- Geneviève Bresc-Bautier, « Des italiens en France, sculpture en terre cuite du Val de Loire », in *Technè*, 36, 2012, pp. 110-117.

Cœuvres en rapport :

- Germain Pilon, *Vierge à l'Enfant*, 1570, marbre, H. :96 cm, Le Mans, église Notre-Dame-de-la Couture ;
- Matthieu Dionise, *Vierge à l'Enfant*, vers 1681, terre cuite, signée dans la terre fraîche FAICT/AU/MANS/PAR/MATH//DIONI/SE/LE/Ce JUIL/LET/1581 », H. 111 cm, église Notre-Dame, Bussière-Badil (24) ;
- Matthieu Dionise, *Vierge à l'enfant*, terre cuite, entre 1613 et 1619, l'église Notre-Dame de Parigné-l'Évêque ;
- Matthieu Dionise, *Saint Georges terrassant le dragon avec la Princesse de Trébizonde*, sculptures en terre cuite polychromes, 1597, église de Saint-Georges de la Couée (72).



Cette Vierge à l'enfant en terre cuite de très belle qualité d'exécution présente toutes les caractéristiques stylistiques des Vierges mancelles exécutées dans la seconde moitié du XVI^e siècle : « des visages au haut front bombé, sourcils minces, yeux à fleur de tête et légèrement bridés, menton volontaire, type aristocratique par excellence » (M. Aldis, *la statuaire en terre cuite dans les provinces du Maine et de l'Anjou, XVI^e et XVII^e siècle*, 1 Paris, 1939, p. 31-32).

Cette œuvre, comme la majorité des Vierges de la région à cette époque, est librement inspirée de la *Vierge à l'Enfant* en marbre exécutée par le célèbre Germain Pilon pour l'ancienne église abbatiale de Saint-Pierre de la Couture (actuelle église Notre Dame) en 1570.

Elle présente le même déhanchement dû au fléchissement de la jambe droite et une position du bras droit le long du corps assez proche (même si notre Vierge ne tient pas un bâton fleuri mais retient un pan du manteau passant à l'avant de la robe). Quoique n'ayant pas tout à fait la même attitude, l'enfant Jésus dont le torse offre une musculature prononcée, présente à la fois une gestuelle agitée et pleine d'attention, en passant le bras droit derrière le cou de sa mère. Exceptées les mêmes manches bouffantes, Marie est toutefois vêtue différemment de la Vierge de Saint -Pierre de la Couture. Les détails de ses vêtements - chemise froncée, corsage orné d'un cabochon central, plissure en éventail sous la poitrine, nœud central à la taille- ainsi que sa coiffure composée d'un turban enserrant la chevelure correspondent plutôt aux caractéristiques stylistiques d'autres figures féminines en terre cuite produites dans la seconde moitié du XVI^e siècle et n'accusant pas encore le style maniériste. De même que la technique utilisée, ces caractéristiques stylistiques témoignent des influences communes ou bien de la filiation des terracottistes manceaux avec les artistes de Première Renaissance d'origine italienne installés en Val de Loire (cf. *L'Allégorie de la Prudence* du tombeau de de Louis XII et Anne de Bretagne exécutée en marbre blanc, vers 1516 – 1531, par Jean Ier Juste avec la participation de Jean II Juste, et de Juste de Juste, Basilique cathédrale Saint-Denis).

Par comparaison stylistique, cette *Vierge à l'Enfant* est à rapprocher de certaines des œuvres exécutées par l'un des plus anciens sculpteurs de l'École Mancelle dont le nom est connu, Matthieu Dionise. Son activité mise en lumière par le catalogue de l'exposition *Belles et inconnues : sculptures en terre cuite des ateliers du Maine XVI^e-XVII^e siècles* tenue en 2002 est encore jalonnée d'ombres et de mystères. Sa carrière est actuellement cantonnée aux dates de 1580 à 1613 et une seule œuvre signée de lui est actuellement connue (*Vierge à l'Enfant*, terre cuite, 1581, Bussière-Badil). D'autres sont mentionnées dans des archives. Parmi celles-ci, un saint *Bertrand* commandé en 1580 pour l'église abbatiale de la Couture du Mans, l'impressionnant groupe de *Saint Georges terrassant le dragon avec la Princesse de Trébizonde* conçu en 1597 pour l'église de Saint-Georges de la Couée, deux figures de saints masculins, *Barthélémy* et *Pierre*, exécutés en 1608, ainsi qu'une autre *Vierge à l'Enfant* livrée en 1619, toutes trois conservées dans l'église Notre-Dame de Parigné-l'Évêque.

Si l'on compare cette *Vierge à l'enfant* à la *Princesse de Trébizonde* ou à d'autres figures féminines attribuées à Matthieu Dionise, telles la *Vierge à l'Enfant* de Vaas ou la *Sainte Catherine* conservée dans l'église Sainte-Anne de Spay, l'on retrouve cette attitude en contrapposto calme et posée classicisante, ces drapés assagis, ce soin particulier donné aux mains et ce visage charmant aux yeux ourlés si particuliers.

Cette œuvre ainsi que la *Sainte femme* (lot suivante) ont appartenu au riche décor de la chapelle du Château de la Rochère dont le point d'orgue est un grand relief en terre cuite aujourd'hui conservé au musée de Tessé au Mans (terre cuite, 160 x 80 cm, n°inv.83-2). Le nom de Matthieu Dionise ou de son atelier, parmi les nombreuses mains décelées dans la création de cette magistrale œuvre de commande représentant une scène de *l'Adoration des Mages* entourée des membres de la famille Vignolles, seigneurs de la Rochère de 1562 au XVIII^e siècle, a été avancé. Deux autres figures masculines du même ensemble du château de la Rochère et présentant des éléments stylistiques similaires ont également rejoint récemment la salle dédiée aux terres cuites mancelles du XVI^e siècle du musée de Tessé (*Saint Evêque*, terre cuite avec traces de polychromie, H.97 cm, et *Saint tenant un dragon*, terre cuite avec traces de polychromie, H. 93 cm).



7

École mancelle du dernier tiers du XVI^e siècle, attribué à l'atelier de Matthieu DIONISE (actif entre 1581 et 1613)

Probablement Sainte Barbe

Statue en terre cuite

Terre beige légèrement rosée, composition en deux éléments joints à la taille, deux trous d'évent au revers, terrasse à pans, traces infimes de polychromie et présence de coulées de glaçure.

H. 95 cm

Petits accidents et fissures, attribut tenu dans la main gauche manquant

10 000/12 000 €

Provenance :

- Chapelle du château de la Rochère (Mulsanne, 72), vente Piasa du 6 juin 2014, lot 90 ; Paris, collection particulière

Œuvres en rapport :

- École mancelle du début du XVII^e siècle, *sainte Barbe*, H. 110 cm, terre cuite, classé MH au titre objet en date du 16/07/1908, église de Doucelles (72);
- Attribué à l'atelier de Matthieu Dionise, *Sainte Barbe*, terre cuite, église Saint Pierre de Tuffé (72) ;
- Attribué à l'atelier de Matthieu Dionise, *Sainte Barbe*, terre cuite, église Saint-Georges de Ballon (72) ;
- Attribué à l'atelier de Matthieu Dionise, *Sainte Catherine*, terre cuite polychromé, église sainte Anne de Spay (72) ;
- Attribué à l'atelier de Matthieu Dionise, *Mise au tombeau*, terre cuite polychrome, 81 x 88 x 38 cm église de Noyen-sur-Sarthe.

Littérature en rapport :

voir notice du lot ci-dessus

Tout comme la *Vierge à l'Enfant* dont elle partage la composition générale et l'esthétique, cette sainte en terre cuite peut être attribuée à l'atelier du sculpteur mancelle Matthieu Dionise.

Elle partage aussi avec un groupe de saintes en terre cuite attribuées à l'artiste un certain nombre de caractéristiques : une position en contrapposto bien campée se combinant avec une attitude calme et posée, soulignée par le mouvement souple du manteau ramené en tablier sur l'avant et coincé sous le livre. Elle présente aussi le même visage au front bombé et dégagé, des yeux ourlés, une fine bouche et menton menu, un sens du détail vestimentaire recherché avec une coiffure raffinée alliant turban à cordelette torsadée à nœud central et mèches ondulées autour du visage, des manches bouffantes, et des pieds menus chaussés de brodequins.

Bien que son attribut tenu dans la main droite soit désormais manquant (très probablement une palme de martyr en bois), il pourrait s'agir de la sainte la plus populaire du diocèse du Mans, sainte Barbe. Des représentations datées de la seconde moitié du XVI^e siècle, assez similaires, sont visibles dans les églises de Doucelles ou d'Avezé (72). Notre œuvre si élégante et raffinée est à rapprocher d'un petit corpus de figures féminines attribuées à l'atelier de Matthieu Dionise comprenant la sainte Catherine de Spay (dont elle est très proche), les saintes Barbe de Tuffé et de Ballon, ou encore la sainte Madeleine de la mise au tombeau de Noyen-sur-Sarthe. Elle a appartenu, à l'instar de la *Vierge à l'enfant* et deux autres figures masculines, au décor de la chapelle du château de la Rochère dont l'œuvre majeure est le relief en terre cuite de l'Adoration des mages commandé par Jean II de Vignolles, seigneur de la Rochère, et exécuté entre 1572 et 1580 (conservé au musée de Tessé au Mans, n°inv.83-2).





8

Pays-Bas méridionaux, première moitié du XV^e siècle

Tête d'apôtre

Albâtre polychromé

H. 14,8 cm

2 000/3 000 €

Littérature en rapport :

- Marjane Debaene, *Alabaster Sculpture in Europe 1300-1650*, Harvey Miller Publishers, pp.117-135 et p.191



9

France, première moitié du XVI^e siècle

Ange porte-écusson aux armes à fasces et lions encadré par un décor renaissant

Relief sculpté en pierre appartenant initialement à un décor d'alliance (funéraire ?)

H. 76 cm – L. 60 cm – P. 12 cm

Usures et accidents

3 000/4 000 €

Ce relief appartenant probablement à un monument funéraire allie brillamment un style tardo-gothique traditionnel diffusé dans les territoires bourguignons et rhénans et des nouveaux décors Renaissance véhiculés par les artistes italiens venus travailler en France : l'ange

central à la chevelure ondulée et aux ailes déployées présente une aube dont l'extrémité se répand élégamment dans la profondeur de la bordure, selon une technique inventée par les peintres flamands du XV^e, reprise en statuaire par les ateliers bourguignons du XV^e siècle et diffusées encore par les maîtres graveurs rhénans à la fin du siècle. Il porte un écusson d'alliance à fasces et lions reprenant les armes du seigneur présentées en haut à gauche du compartiment supérieur et séparées de celles de son épouse à droite par deux dauphins affrontés aux queues finissant en feuilles d'acanthé. Les registres bordant la scène de part et d'autre sont ornés de magnifiques chutes d'ornements qui alternent décors de feuillages et candélabres achevés par des visages humains. Dans le registre inférieur se déploie une tête de putto ailé. Ce type d'encadrement est révélateur de la diffusion de l'italianisme en France au tournant du XV^e siècle.

10**Tête Nok**

Nigeria

Terre cuite

H. 21 cm

1 000 av. J.-C. – 300 ap. J.-C.

1 000/1 500 €

Provenance :

- Collection Corneille
- Rieunier et Associés, 6 juin 2007, lot 50
- Collection privée, Paris

Fragment de sculpture figurant la tête d'une femme de haut rang, le visage tout en rondeur doté de grands yeux en amande, les narines dilatées, la bouche entrouverte, le front haut surplombé par une belle coiffe polylobée. Cassures et manques visibles.

**11****Tête Nok**

Nigeria

Terre cuite

H. 18 cm

1.000 av. J.-C. – 300 ap. J.-C.

Test de TL disponible

1 000/1 500 €

Provenance :

- Collection Corneille
- Rieunier et Associés, 6 juin 2007, lot 60
- Collection privée, Paris

Fragment de sculpture représentant la tête d'un dignitaire, les yeux en amande, le nez épaté, la lèvre supérieure surmontée par deux petites moustaches, les sourcils puissants, le front haut. Le crâne est paré d'une coiffe complexe en tresses et chignons. Cassures et manques visibles.



12

Couteau

Colombie Britannique

Os de baleine

H. 29,5 cm

300/500 €

Provenance :

- Collection Dr D., acquis avant 1919

- Herbelin, 25 avril 2015, lot 58

- Collection privée, Paris

Petite dague taillée dans un os de baleine, la prise recouverte d'une gaine de cuir cousue est décorée à son extrémité d'une tête représentant un animal totémique.

13

Dague

Origine indéterminée

Os

H. 15,5 cm

100/200 €

Provenance :

- Collection Dr D., acquis avant 1919

- Herbelin, 25 avril 2015, lot 58

- Collection privée, Paris

Curieuse petite dague taillée dans un os, gravé à une extrémité d'une tête de profil et se terminant à l'autre extrémité en pointe. Ancienne étiquette « 605 ». Origine indéterminée.





14

Cimier de danse Bambara

Mali

Bois, fibre de coton

H. 23 cm - L. 53 cm

4 000/6 000 €

Provenance :

- Francis Mazière
- Collection Michel Mérat
- Jean-Yves Coué, Nantes
- Collection privée, Paris

Beau cimier *sogoni kun* de la société *tyiwara* représentant une antilope stylisée. Le corps aux volumes concentrés est posé sur quatre jambes fléchies comme prêtes à bondir. Le cou très haut soutient une tête démesurée par rapport au reste de l'animal, fixée sur lui par des agrafes métalliques. Le museau est tendu vers l'avant et les cornes déployées en arrière, formant par la tension de ses deux points une élégante ligne horizontale, à laquelle répondent les oreilles effilées, décorées de fils de coton rouge. Le corps et la tête sont parés de motifs gravés en zigzags soulignant les contours de l'animal. Les yeux sont constitués de cabochons en métal. Belle matière d'usage. Ancienne cassure à l'extrémité de la queue.

15
Masque Dan
Côte d'Ivoire
Bois
H. 22,5 cm
600/800 €

Provenance :
- Jean-Yves Coué, Nantes
- Collection privée, Paris

Masque de danse représentant un visage humain à la bouche entrouverte, au nez busqué et aux orbites rondes, cette dernière caractéristique étant généralement associée à la typologie des masques *gunyé gé* dit « de course ». Les joues et les tempes sont parées de grandes scarifications constituées de plusieurs bourrelés parallèles, ce qui permet de situer l'origine du masque du côté des Diomandé, au nord du pays Dan. Les Dan organisaient autrefois lors des fêtes villageoises des courses destinées à entraîner les jeunes hommes au combat. Le coureur le plus rapide remportait un masque, qu'il conservait jusqu'à être détrôné par un concurrent plus agile, qui gagnait le masque à son tour.



16
Masque Bambara
Mali
Bois
H. 31 cm
300/500 €

Provenance :
- Atelier Edouard Goerg, Ribeyre & Baron, 27 mars 2017
- Collection privée, Paris

Masque figurant un visage anthro-zoomorphe recouvert d'une épaisse patine sombre. De forme allongé et coiffé de quatre cornes, le visage aux traits schématiques, nez droit, yeux circulaires, bouchée esquissée, présente en surface une série de fines gravures.





17

Statue Kongo-Sundi

République Démocratique
du Congo

Bois, fibre, résine, miroir
H. 31,5 cm

5 000/7 000 €

Provenance :

- Pierre Darteville, Bruxelles
- Marc-Léo Félix, Bruxelles (n° inv. FX97 0037)
- Richard Gabillet, Tours
- Collection privée, Paris

Statue à pouvoir dite « nkishi » représentant un personnage en pieds posé sur une base ronde. Les bras collés au corps ont été traités schématiquement, comme il est de coutume pour cette partie du corps souvent cachée sous un addenda magique. Une charge ronde résineuse dotée d'un miroir se projette ici depuis le torse. Le sommet du crâne, allongé et évidé, conserve les restes d'une autre charge magique en partie disparue.

D'anciennes ligatures en fibres sont encore fixées autour des chevilles et du crâne. Le visage austère est encadré par deux oreilles en C autrefois parées de boucles dont l'une seulement subsiste. Les yeux sans pupille, le nez busqué, les lèvres lippues et la forme des charges sont caractéristiques du sous-groupe Sundi appartenant à l'aire culturelle Kongo. Ce type de statues à pouvoirs servait à la guérison, à la divination ou pour se protéger et se venger des malfaiteurs.





18
Masque Lwalwa
République Démocratique
du Congo
Bois
H. 26 cm
2 000/3 000 €

Provenance :
- Richard Gabillet, Tours
- Vente Fraysse, 3 mai 2012, lot 77
- Collection privée, Paris

Le masque représente un visage humain stylisé, la face étirée et concave divisée en son centre par un long nez rectiligne prenant racine haut sur le front et surplombant une petite bouche aux lèvres lippues. Les deux orbites sont constituées de rectangles évidés encadrés par une paire de petites oreilles. Le sommet du crâne est plat et décoré de lignes. Ces masques, exhibés durant les cérémonies d'initiation et les funérailles, apportaient la prospérité sur la tribu.





19
Masque Baoulé

Côte d'Ivoire
Bois
H. 28 cm

4 000/6 000 €

Provenance :

- Collection Jany Proust, Tours
- Vente Fraysse, 3 mai 2012, lot 79
- Collection privée, Paris

Beau masque de divertissement nommé, selon les régions, *gbagba*, *mblo* ou *ngblo*, représentant un visage mêlant des traits anthropo-zoomorphes. La face sphérique est parée sur son pourtour d'une petite collerette crantée et, sur le front, d'une coiffe striée tripartite. Les yeux sont des petites fentes rehaussées de sourcils délicatement décorés. Le nez droit et fin surplombe une petite bouche entrouverte. Les joues et les tempes sont parées de chéloïdes. Une haute paire d'oreilles se dresse latéralement et sous le menton deux petites cornes évoquent les défenses de l'éléphant. D'après Alain-Michel Boyer, commentant un masque de même type rapporté par Himmelheber en 1935, « le sculpteur n'a pas voulu représenter un éléphant (du reste, même à cette époque, ils étaient devenus rares), mais intégrer motifs animaliers et humains, images d'une harmonie à conquérir, d'un équilibre entre monde civilisé et sauvage » (Boyer, *Baule*, 5 continents, Milan, 2008, p. 149).



20

Masque Baoulé

Côte d'Ivoire

Bois

H. 32 cm

3 000/5 000 €

Provenance :

- Collection Jany Proust, Tours
- Vente Fraysse, 3 mai 2012, lot 76
- Collection privée, Paris

Intéressant masque-portrait *ndoma* représentant le visage d'une personnalité – homme ou femme – que des admirateurs ont souhaité honorer. Cette pratique de représentation d'une personne réelle et identifiée est unique en Afrique. Le masque était exhibé lors des fêtes de divertissement diurnes ouvertes à tous, le danseur (toujours un homme) étant accompagné lors de sa danse par la personne représentée, revêtue de ses plus beaux atours. Notre masque montre ici un beau visage dont la bouche ronde s'ouvre pour laisser échapper un souffle ou une parole. Le visage garde les traces des nombreuses plaques et clous en cuivre qui le décoraient autrefois. Il est surmonté par une coiffe à triples coques elle-même dominée par une sorte de diadème formant un arc ou un croissant de lune renversé.



21
Bâton de combat Maori

Nouvelle-Zélande
Bois
H. 140 cm

800/1 200 €

Provenance :
- Richard Gabillet, Tours
- Collection privée, Paris

Bâton de combat *taiaha* de forme classique, évasé à sa base et figurant à son sommet une tête de Tiki, le visage décoré d'entrelacs. De telles armes servaient au combat rapproché et évoquaient par leur forme une langue tirée, allusion au geste rituel par lequel les maoris lançaient des défis.

22
Massue de combat

Îles Fidji
Bois
H. 78 cm

400/500 €

Provenance :
- Atelier Edouard Goerg, Ribeyre & Baron, 27 mars 2017
- Collection privée, Paris

Massue de type *totokia* taillée dans un bois dur, constituée d'un bâton légèrement recourbé terminé par un renflement étoilé évoquant le fruit du pandanus. La pointe contondante de l'arme, qui s'inspire en principe d'un bec d'oiseau évoque d'avantage ici et de façon originale un phallus. Restes d'ornements en fibre sur le manche.

23
Massue de combat

Îles Fidji
Bois
H. 78 cm

400/500 €

Provenance :
- Atelier Edouard Goerg, Ribeyre & Baron, 27 mars 2017
- Collection privée, Paris

Massue Totokia classique sculptée dans un bois dur, le renflement étoilé évoquant le fruit du pandanus, la prise décorée de motifs gravés en chevrons. Ce type d'arme pouvait être utilisée comme arme de mêlée, aussi bien que pour achever les adversaires en leur perçant le crâne.



24

Hache votive

Mangaia, Îles Cook

Bois, pierre, fibres

H. 82 cm

2 000/3 000 €

Provenance :

- Jean-Yves Coué, Nantes

- Collection privée, Paris

Grande hache votive dont le manche ajouré, de section carrée, est gravé de motifs géométriques. Une lame en pierre sombre est emmanchée au sommet et ligaturée à l'aide de cordelettes en fibres de coco. Particulièrement habiles, les artistes des îles Cook avaient la réputation de produire de superbes œuvres au décor finement ciselés. Provenant de l'île de Mangaia, ce type de hache cérémonielle constituait la représentation symbolique du dieu Tane Mata Ariki, divinité tutélaire des artistes et des artisans.





26

Massue Kanak

Nouvelle-Calédonie

Bois

H. 66 cm

500/800 €

Provenance :

- Jean-Yves Coué, Nantes

- Collection privée, Paris

Massue Kanak constituée d'un manche cylindrique présentant un renflement au niveau de poignée et dont la partie contondante prend la forme d'une tête d'oiseau.

25

Crochet

Fleuve Sépik, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Bois

H. 56 cm

600/800 €

Provenance :

- Collection privée, Paris

Crochet sur lequel étaient suspendues à l'origine des offrandes ou de la nourriture. L'élément central est ici sculpté d'une tête oblongue, le nez se prolongeant par une projection rejoignant la base de l'objet. Les crochets se terminent en pointes effilées. Cassures et collages.



27

Masque *brag* ou *parak*

Fleuve Sépik,
Papouasie-Nouvelle-Guinée

Bois

H. 57 cm

2 000/3 000 €

Provenance :

- Collection privée, Paris

Masque de forme oblongue figurant un visage anthropo-zoomorphe. Le front haut est paré d'un décor en relief surmonté d'un oiseau. Les yeux en amandes encadrent un nez en pointe de flèche orné d'un bijou. La surface est recouverte de pigments ocres. Belle patine d'usage.





28

Élément architectural Kanak

Nouvelle-Calédonie

Bois polychrome

H. 51 cm

2 000/3 000 €

Provenance :

- Jean-Yves Coué, Nantes

- Collection privée, Paris

Élément architectural Kanak de forme rectangulaire orné d'un décor en relief : un visage stylisé au large nez en pointe de flèche apparaît dans le registre supérieur tandis la partie inférieure est sculptée de motifs géométriques. Le sommet présente trois trous de fixations. Bien que de dimension relativement réduite, cette pièce s'apparente aux chambranles encadrant la porte d'entrée des cases traditionnelles.



29

Masque Luba, *kifwébé*

République Démocratique du Congo

Bois

H. 40 cm

3 000/5 000 €

Provenance :

- Jean-Yves Coué, Nantes

- Collection privée, Paris

Masque de forme hémisphérique figurant un visage marqué par une arrête médiane. De part et d'autre de cette ligne apparaissent deux yeux mi-clos en forme de grain de café. La bouche en relief répond au chignon surplombant le haut du crâne.

Selon Hersak (in Herreman and Petridis, 1993), les masques *kifwébé* ronds représentent le pendant féminin du masque luba *kifwébé* classique oblong, proche de celui des Songyé. Voir Neyt (1993, p.203) pour un exemplaire comparable collecté avant 1913 et conservé au Seattle Art Museum (inv.81.17.869).

30

Masque Toma

Guinée

Bois

H. 28 cm

600/800 €

Provenance :

- Atelier Edouard Goerg, Ribeyre & Baron, 27 mars 2017

- Collection privée, Paris

Sous un front proéminent, le visage minimaliste s'inscrit dans une forme ovale, seul le nez dépassant de la face plane.

Edouard Goerg fait partie des artistes de la première moitié du XX^e siècle à avoir collecté l'art africain. « J'ai surtout réuni des objets africains, fétiches et masques. Les masques exercent sur moi une sorte de fascination, aussi bien par leur forme que par leur signification mystérieuse et métaphysique » (Goerg *in Arts primitifs dans les ateliers d'artistes*, 1967).



31

Masque Salampasu

Congo RDC

Bois, métal, fibres, rotin

H. 32 cm sans la barbe

300/500 €

Provenance :

- Collection privée, Paris

Sous un front fortement bombé, les yeux en forme de croissant encadrent un nez pointu en saillie. La bouche quadrangulaire laisse apparaître une série de dents acérées. Ayant conservé sa coiffure et barbe d'origine, le visage est entièrement plaqué de métal.



32

Masque Punu

Gabon

Bois

H. 28 cm

1 000/1 500 €

Provenance :

- Atelier Edouard Goerg, Ribeyre & Baron, 27 mars 2017
- Collection privée, Paris

Sous une coiffe volumineuse à deux chignons, le front bombé surplombe deux yeux en forme de croissant. Le nez est droit, la bouche lippue, les arêtes vives. Ce masque Punu a appartenu à l'artiste Edouard Goerg.





33

Masque Guéré

Côte d'Ivoire

Bois, fibres, etc.

H. 42 cm avec la barbe

500/800 €

Provenance :

- Jean-Yves Coué, Nantes

- Collection privée, Paris

Imposant masque Guéré à l'allure saisissante ayant conservé sa parure d'origine. L'âme de bois apparaît à peine sous la profusion d'ornements : yeux tubulaires aux extrémités blanchies, nez large rehaussé de pigments rouges, large bouche laissant apparaître des dents espacées.

34

Masque Bamiléké, *bekom*

Cameroun

Bois

H. 43 cm

1 000/1 500 €

Provenance :

- Jean-Yves Coué, Nantes

- Collection privée, Paris

Masque heaume figurant une tête anthropomorphe en ronde bosse. Sous une haute coiffe ornée de chevrons, le visage à l'expression saisissante est traité de manière relativement naturaliste : de grand yeux encadrent un nez épaté, une bouche lippue laisse apparaître les dents de la mâchoire inférieure. Patine sombre.





35

Antoine BOURDELLE (1861-1929)

Femme qui rit et Femme qui fait la moue, vers 1929

Deux corbeaux d'architecture en pierre taillée et sculptée, signés du monogramme

H. 31 - L. 65 cm - P. 26 cm

Usures

10 000/12 000 €



Provenance :
- Collection Maurice Fenaille

Un courrier du praticien de Bourdelle à Maurice Fenaille concernant ces corbeaux est conservé dans la documentation du Musée Bourdelle, Bourdelle réalise deux corbeaux d'architecture en pierre blanche à figure féminine « Femme qui rit » et « Femme qui fait la moue », payé 20 000 francs le 31/12/1930.

Antoine Bourdelle avait été recommandé à Maurice Fenaille par Auguste Rodin en 1907, il avait alors exécuté un buste de femme en marbre intitulé « Le rêve » (aux USA aujourd'hui).



36

Léon INDENBAUM (1890-1981)

Tête

Épreuve en terre cuite, signée du monogramme

H. 21 cm - socle 15 cm

2 000/3 000 €

37

Jo DAVIDSON (1883-1952)

Portrait de Gertrude Stein

Épreuve en bronze patiné, signée et datée Paris 1923, porte le cachet Cire perdue C. Valsuani
Numérotée 5/6

H. 20 cm

3 000/5 000 €

Vers 1920/23, Jo Davidson réalise, rue de Fleurus, un portrait grandeur nature de Gertrude Stein. Le centre Pompidou conserve le négatif (Inv. : AM 1994-393 (5021) d'une photographie de Man Ray immortalisant ce moment.

Le sculpteur assimile son modèle à Bouddha, figure religieuse du monde asiatique, traditionnellement représentée de façon monumentale, dans une position de méditation.

Une version de cette sculpture a été fondue en 1992 et est installée à Bryant Park à New York



38

Diego GIACOMETTI (1902-1985)

Tête de lionne, 1971

Plâtre, signé et dédié « Pour Jean Paul Noël- 1971 »

Haut. : 11,5 cm avec le socle

Base 7 x 7 cm

12 000/15 000 €

Provenance :

- Ancienne collection Professeur Jean-Paul Binet

Bibliographie :

- Daniel Marchesseau "Diego Giacometti, sculpteur de meubles", Edition du regard, Paris 2018, reproduit p.207





CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :
Jusqu'à 150 000 € : 25% HT, soit 26,37 % TTC pour les livres et 30% TTC pour les manuscrits, estampes, photographies, dessins et tableaux
De 150 001 à 500 000 € : 20,50% HT soit 21,6275 TTC pour les livres et 24,60% TTC pour les manuscrits, estampes, photographies, dessins et tableaux
Et au delà de 500 001 € 17% HT soit 17,935% TTC pour les livres 20,40% TTC pour les manuscrits, estampes, photographies, dessins et tableaux.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

La pagination ou foliotation ne précise pas systématiquement les erreurs inhérentes à certaines éditions. Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello et associés.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello et associés, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.

L'O.V.V. Giquello et associés et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello et associés se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello et associés, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl Giquello et associés l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello et associés sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditée de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello et associés pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Giquello et associés. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les samedis ouverts de 8h à 10h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 15 février 2023 est la suivante : Frais de dossier, selon la nature du lot (5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 € TTC), plafonnés à 100€ TTC par retrait.

Frais de stockage et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5 € / 10€ / 15€ / 20€).

Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Ile-de-France, sur présentation de justificatif.

Au-delà d'une année civile, les lots seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello et associés n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et associés et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.







PHOTOGRAPHIES **Vincent Girier-Dufournier**
Art Digital
Maria Lannino

RÉALISATION **Montpensier Communication**

IMPRESSION **Graphius**

o.v.v. agrément n° 2002 389

